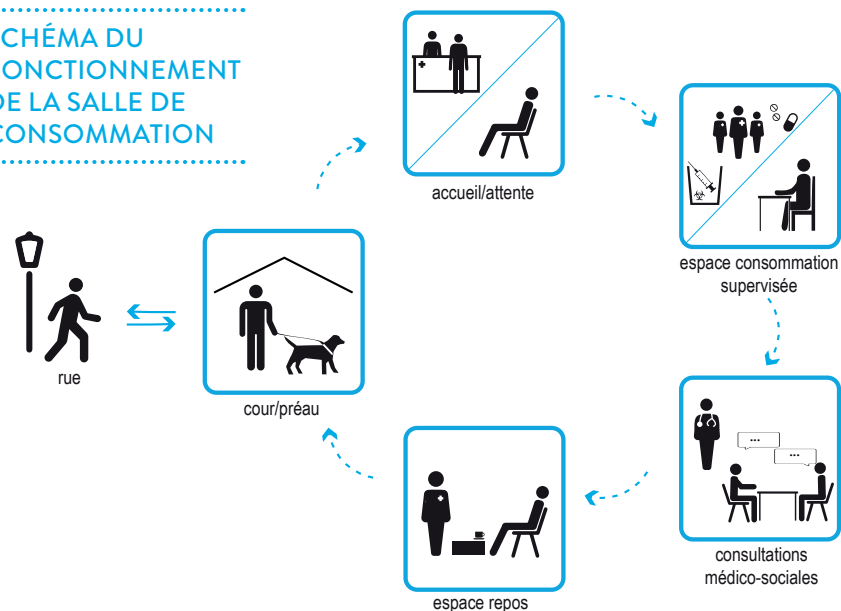


SCHÉMA DU FONCTIONNEMENT DE LA SALLE DE CONSOMMATION



DIMINUTION DU NOMBRE DE SERINGUES DANS L'ESPACE PUBLIC AUTOUR DES SCMR :

Sydney - 50 %
Barcelone - 76 %

DIMINUTION DU NOMBRE DE PERSONNES CONSOMMANT DES DROGUES DANS L'ESPACE PUBLIC AUTOUR DES SCMR :

Vancouver - 50 %
Rotterdam - 83 %

POUR EN SAVOIR PLUS SUR CES CHIFFRES ET LEURS SOURCES :

www.mairie10.paris.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE
2 rue Ambroise Paré
75010 Paris

OUVERTURE 7J/7

7 heures d'ouverture quotidienne au public prévues (13h30 > 20h30)

➔ Présence du personnel de *Gaïa-Paris* dans le quartier entre 10h et 21h par des maraudes

LIGNE TÉLÉPHONIQUE
Gaïa-Paris dédiée aux riverains
07 62 49 93 45

MAIRIE DE PARIS



© ilimeigo architectes

DES RÉPONSES À VOS QUESTIONS SUR L'EXPÉRIMENTATION D'UNE SALLE DE CONSOMMATION À MOINDRE RISQUE DANS LE QUARTIER DE LA GARE DU NORD

QU'EST-CE QU'UNE SALLE DE CONSOMMATION À MOINDRE RISQUE (SCMR)?

C'est un dispositif de santé publique qui permet l'accueil d'utilisateurs de drogues en situation de précarité par une équipe professionnelle médico-sociale dans le but de :

➔ procurer un environnement respectant des règles d'hygiène fondamentales ;

➔ réduire les risques de décès et de maladies graves par une consommation supervisée de drogues ;

➔ stabiliser les usagers en leur donnant accès à un service de santé et à un suivi social pour favoriser leur réinsertion et restaurer leur dignité ;

➔ réduire l'usage de drogues et la présence de seringues dans les lieux publics et privés ;

➔ améliorer la sécurisation et le cadre de vie dans des quartiers subissant des nuisances associées à la consommation de drogues.

EXISTE-T-IL DES SALLES DE CONSOMMATION À MOINDRE RISQUE DANS D'AUTRES PAYS ?

La première salle a ouvert en 1986 à Berne en Suisse. Depuis il en existe plus de 90 dans le monde et d'autres sont en projet. Certains pays ouvrent de nouvelles salles au vu des résultats positifs.

POURQUOI CE DISPOSITIF À PARIS ?

Ce dispositif médico-social vient compléter les structures existantes de réduction des risques: Centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (CAARUD), les Centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) et récupérateurs/échangeurs de seringues entre autres. La SCMR permettra :

➔ L'amélioration de la santé des usagers :

- offre de soins ;
- accompagnement social ;
- travail d'insertion.

➔ L'amélioration de la tranquillité publique :

- baisse des consommations de drogues dans l'espace public ;
- baisse des nuisances associées ;
- hausse de la sécurité publique.

➔ L'amélioration du cadre de vie pour les riverains :

- baisse de la présence de seringues et des déchets associés à la consommation dans l'espace public ;
- le dispositif s'inscrit dans un ensemble de projets d'aménagements (nouvelle Gare du Nord, promenade urbaine, nouvel hôpital Lariboisière...) qui vont contribuer à améliorer le cadre de vie dans le 10^e arrondissement.

POURQUOI À PROXIMITÉ DE LA GARE DU NORD ?

La Gare du Nord, première gare européenne, est un carrefour majeur de flux et d'échanges. Il y a actuellement des usagers qui consomment dans la rue, les toilettes publiques, les halls d'immeubles, les parkings... C'est ce que l'on appelle une « scène ouverte » et c'est la plus importante de Paris.

QUEL EST SON CADRE JURIDIQUE, COMMENT SERA-T-ELLE GÉRÉE ?

La Loi Santé du 26 janvier 2016, à l'article 43, rend possible l'ouverture de plusieurs salles en France. Strasbourg et Paris se sont déjà portées candidates.

C'est l'association *Gaïa-Paris*, qui gère depuis plus de dix ans deux établissements médico-sociaux (CAARUD et CSA-PA) dans le domaine de la prévention de la réduction des risques et des soins pour les usagers de drogues qui assure la gestion de ce lieu. L'équipe salariée d'une vingtaine de personnes qui va encadrer la SCMR est composée d'infirmiers, éducateurs, médecins, assistants sociaux, agent de sécurité.

Ce dispositif médico-social est soutenu par la Ville de Paris, l'agence régionale de santé d'Île-de-France (ARS-IF) et les services de l'État. L'équipe de *Gaïa-Paris* poursuivra son travail de médiation et des maraudes aux alentours de la SCMR.

QUELS USAGERS SONT CONCERNÉS ?

Ce dispositif s'adresse majoritairement à des personnes précaires qui cumulent différents facteurs de vulnérabilité.

Ne peuvent accéder au dispositif que les injecteurs de plus de 18 ans. Une centaine d'usagers par jour fréquentera ce lieu d'après une étude menée par l'association *Gaïa-Paris* auprès du public accueilli actuellement dans ses structures.

QUELLES GARANTIES, QUELS MOYENS EN TERMES DE SÉCURITÉ ET TRANQUILLITÉ ?

Les forces de police sont présentes sur le secteur avec notamment depuis 2014, la BST (Brigade Spécialisée de Terrain), composée de 25 agents qui est venue renforcer le dispositif policier du secteur de la Gare du Nord. Les forces de police pourront intervenir, en cas de nécessité, à l'intérieur ou à l'extérieur du dispositif, comme partout ailleurs.

QUEL SUIVI DE CE PROJET ?

Un comité local de suivi sera mis en place avant l'ouverture. L'INSERM (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale), établissement public de recherche à caractère scientifique et technologique est en charge de l'évaluation du projet, tant sur ses aspects santé publique que tranquillité publique pendant les six ans d'expérimentation.

LES GRANDES DATES DE LA RÉDUCTION DES RISQUES ET DES SCMR

